

Brian M. Chase
PROFESSION DE FOI

Je suis actuellement directeur de recherche au CNRS, spécialisé dans l'étude de la variabilité paléoenvironnementale et des interactions entre l'homme et son environnement, principalement en Afrique et dans les régions voisines.

Formé à l'écologie culturelle et à la géographie aux États-Unis, j'ai concentré mes études sur l'archéologie environnementale et la paléoéconomie à l'université de Sheffield, avant de rejoindre l'université d'Oxford pour un doctorat consacré au développement de nouvelles méthodes de reconstitution des changements environnementaux dans les zones arides. Depuis lors, j'ai constitué une base de données riche et diversifiée basée sur l'analyse des isotopes stables, des bioindicateurs, des reconstructions climatiques quantifiées et l'intégration de données provenant de modèles climatiques. La combinaison de ces approches m'a permis de reconstruire la dynamique du climat africain sur des dizaines de milliers d'années avec une précision sans précédent, en mettant en évidence ses effets sur les écosystèmes, la biodiversité et les hommes préhistoriques.

Grâce à ces données, nous disposons désormais d'un outil puissant pour analyser les réponses humaines aux changements climatiques passés : stratégies d'adaptation, mobilité, innovations techniques. En collaboration avec des archéologues et des climatologues, je développe des cadres analytiques intégrés dans lesquels les dimensions environnementales et culturelles sont entrelacées. Qu'il s'agisse de l'évolution de la biodiversité dans la région floristique du Cap ou de l'étude des adaptations humaines dans l'Arabie ancienne, mes projets visent à relier les archives paléoenvironnementales aux données archéologiques. Cette approche interdisciplinaire permet de mieux comprendre les dynamiques socio-environnementales du passé.

Depuis mon recrutement au CNRS en 2010, j'ai coordonné un projet ERC dans lequel j'ai développé, avec mes étudiants et d'autres chercheurs, plusieurs aspects d'interaction entre l'archéologie et les sciences paléoenvironnementales. Dans le cadre d'une démarche collective, je souhaite contribuer au développement et à l'évolution de notre discipline, en apportant une expertise à la fois transversale et tournée vers l'avenir. Je m'engage à contribuer de manière active, équitable et respectueuse aux processus d'évaluation de mes confrères et de recrutement de jeunes chercheurs au sein de la section 33.